

# Cheminer avec les personnes 2ELGBTQI+

Gilles Mongeau

Number 824, Spring 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/104204ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Mongeau, G. (2024). Cheminer avec les personnes 2ELGBTQI+. *Relations*, (824), 65–65.

# CHEMINER AVEC LES PERSONNES 2ELGBTQI+



*Gilles Mongeau*

L'auteur est socius des Jésuites du Canada

**A**u milieu des années 1980, l'organisme Dignity Canada Dignité, qui se consacre à l'inclusion des personnes 2ELGBTQI+ dans l'Église catholique, a été condamné pour ne pas avoir adhéré à l'enseignement catholique sur les relations homosexuelles. Les paroisses catholiques n'étant alors plus autorisées à recevoir Dignity dans leurs salles, l'évêque de Toronto a néanmoins invité le curé de la paroisse jésuite Our Lady of Lourdes à continuer d'accueillir discrètement les groupes de soutien des personnes homosexuelles catholiques. C'est ainsi qu'a commencé l'aventure des jésuites de Our Lady of Lourdes avec la communauté 2ELGBTQI+.

Le village gay torontois est situé sur le territoire de la paroisse de Our Lady of Lourdes. À l'époque où la pandémie du sida ravageait la communauté, le personnel de la paroisse a commencé à accompagner les personnes, catholiques ou non, qui mouraient au centre de soins palliatifs Casey House et à l'hôpital Wellesley. Au début des années 1990, le père Robert Doran S.J., avec une petite communauté de personnes hétérosexuelles et homosexuelles de la paroisse, a commencé à célébrer une messe mensuelle pour les personnes vivant avec le VIH et le sida et leurs soignants et soignantes. Au plus fort de la crise, la paroisse a accompagné de nombreuses personnes mourantes et célébré leurs funérailles.

C'est à cette époque, en 1994, que j'ai commencé mon parcours avec la communauté 2ELGBTQI+. Le curé m'a confié trois ministères paroissiaux : l'accompagnement des personnes mourant des complications liées à l'infection par le VIH, l'accompagnement spirituel des paroissiens et paroissiennes 2ELGBTQI+ et des groupes de soutien, et l'assistance au père Doran pour la messe destinée aux personnes vivant avec le VIH. Je me souviens très bien des trois premiers hommes que j'ai accompagnés. Le premier gardait la foi qu'il avait reçue en Église, malgré le rejet. Il s'est « confessé » à moi, et a été agent de réconciliation auprès de sa mère avant de mourir. Le deuxième était tourmenté par l'idée du néant à sa mort. Le troisième s'occupait de son compagnon mourant : je n'ai rencontré qu'en peu d'endroits un tel amour. Ils cherchaient tous à retrouver leur agentivité face à la mort.

Les membres des groupes de soutien qui se réunissaient pour la messe et le partage personnel dans la bibliothèque paroissiale

avaient beaucoup souffert de l'expérience du rejet de la part de leur famille et de l'Église institutionnelle. Lorsque le groupe se réunissait pour partager les Écritures, la conversation revenait régulièrement sur des sentiments de colère contre l'Église et sur la douleur causée par l'exclusion : il importait de leur offrir une expérience d'accueil et d'acceptation.

Le modèle ignatien d'accompagnement spirituel est enraciné dans une Parole d'espoir et d'amour venant de Dieu, et dans le cheminement avec l'autre, pour permettre à cette Parole de s'enraciner profondément dans les cœurs où elle peut porter du fruit et libérer la personne, qui peut ainsi redécouvrir son agentivité et devenir un instrument de compassion dans le monde. Aider les gens à découvrir leur identité en tant que bien-aimés de Dieu et faciliter une expérience de liberté intérieure et de réconciliation avec Dieu et autrui est au cœur de ce cheminement.

Au début de mon parcours avec les personnes 2ELGBTQI+, ce modèle de cheminement était centré sur la guérison du traumatisme de l'exclusion. Ces dernières années, alors qu'une jeune génération de personnes 2ELGBTQI+ est venue chercher un accompagnement spirituel, on observe un changement marqué. Les plus jeunes, pour la plupart, n'ont pas connu le même degré de rejet de la part de leur famille ou de la société. Il existe encore des difficultés, en particulier avec le ressac qui s'exprime entre autres dans les manifestations anti-trans orchestrées par des groupes de droite anti-2ELGBTQI+, mais il y a une plus grande acceptation dans l'ensemble. Pour la jeune génération, le désir est de découvrir un moyen d'intégrer, dans leur identité, leur orientation et/ou leur genre avec leur vie intérieure; le modèle ignatien, qui consiste à offrir une parole d'espoir et d'amour, à progresser vers les profondeurs spirituelles et à aider l'autre à découvrir un appel à servir avec amour dans le monde, se prête bien à ce cheminement.

La communauté catholique All Inclusive Ministries (AIM), de Our Lady of Lourdes, est née de ce changement générationnel. En plus d'une messe mensuelle, AIM propose un club de lecture, des soirées cinéma, des conversations spirituelles et du discernement; autant d'activités visant à approfondir la formation spirituelle dans un cadre communautaire. Le groupe agit comme un « pont » entre la communauté 2ELGBTQI+ et la paroisse, encourageant les nouvelles personnes membres à rejoindre d'autres ministères paroissiaux. L'AIM est une communauté de relations justes avec Dieu et autrui, ce que l'Église est censée être. ■